

guste Vierge de la préparer elle-même. Son recueillement alors était si profond qu'elle ne consentait point à rompre le silence, fût-ce même pour s'entretenir du bon Maître avec quelques fidèles compagnes.

Aussi avait-elle recommandé à celle qui l'accompagnait le matin à l'église de ne point lui parler les jours de communion : "Dieu, disait-elle, aime à se communiquer, mais il cherche des âmes bien pures. Ma sœur, ne me distrayez donc point par des paroles. Je ne con-



nais pas de meilleure préparation que le silence à offrir au Créateur quand on se dispose à le recevoir : car, dût-on se prosterner la face contre terre pendant de longues heures et faire toutes sortes d'autres bonnes œuvres, ce serait trop peu pour marquer le respect que nous devons au Très Saint Sacrement dans la communion. Honorons-le du moins par notre silence."

Après avoir reçu le Corps de son Sauveur, Emilienne demeurait abîmée dans les sentiments les plus vifs de la